

Le carillon de la cathédrale Saint-Pierre de Genève = Das Glockenspiel der Kathedrale Saint-Pierre in Genf

Autor(en): **Demolis, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz**

Band (Jahr): **19 (2015)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727341>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**LE CARILLON
DE LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE DE GENÈVE
DAS GLOCKENSPIEL
DER KATHEDRALE SAINT-PIERRE IN GENÈVE**

1. HISTORIQUE

1. GESCHICHTE

Le premier carillon (1749)

Le premier carillon de Saint-Pierre datait de 1749. Il avait été construit par un horloger nommé Louis Simon, qui remplissait en même temps les fonctions de marguillier. Une convention passée en date du 13 novembre 1748 entre la Chambre des Comptes et Louis Simon stipulait que le constructeur s'engageait à faire une grande horloge destinée à être posée au temple de Saint-Pierre : l'horloge devait sonner régulièrement les heures, les demi-heures et les quarts d'heures. A l'horloge, serait adjoint un carillon, composé de sept airs différents, un pour chaque jour de la semaine, lequel précéderait la sonnerie des heures.

Les airs primitifs furent empruntés à la musique italienne, alors fort en vogue. Mais plus tard on adopta de nouveaux airs : à l'époque de la Révolution, le carillon fut monté sur l'air de « Ça ira » et celui de la « Carmagnole ».

Ce carillon était une véritable boîte à musique comportant huit timbres accordés en mi majeur et allant du si au si. Des marteaux, mis en mouvement par les chevilles, fixées sur le cylindre, frappaient les timbres.

Das erste Glockenspiel (1749)

Das erste Glockenspiel von Saint-Pierre stammte aus dem Jahre 1749. Erbaut hatte es ein Uhrmacher namens Louis Simon, der gleichzeitig als Sigrist wirkte. In einem Vertrag vom 13. November 1748 mit dem Rechnungshof verpflichtete er sich, eine grosse Uhr für die Kirche von Saint-Pierre zu bauen. Sie sollte regelmässig die Stunden, Halbstunden und Viertelstunden schlagen. Hinzugefügt werden sollte ein Glockenspiel mit sieben Melodien, je eine pro Wochentag, die vor dem Stundenschlag erklingen sollten.

Die einfachen Weisen stammten aus der damals sehr populären italienischen Musik. Aber später arrangierte man neue Melodien : Zur Zeit der französischen Revolution erklangen « Ça ira » und die « Carmagnole ».

Dieses Glockenspiel war eine Art Spieldose, mit acht Schalenglocken in E Dur (von h bis h). Sie wurden durch Hämmer angeschlagen, gesteuert durch Stifte auf einem Zylinder.

Weil in schlechtem Zustand oder als nutzlos betrachtet, wurde um 1830 das Glockenspiel aufgegeben. Diese

Vers 1830, soit qu'il ait été détérioré ou considéré comme inutile, le carillon fut abandonné. Mais tout le monde ne partageait pas cette antipathie contre le carillon car, par testament, M. Gabriel Gallot, négociant en draps, décédé le 13 avril 1849, faisait un legs au Consistoire de Genève, à charge par ce corps de faire réparer et rétablir le carillon de Saint-Pierre.

Pensant que le carillon, une fois refait, deviendrait la propriété de la Ville de Genève, qui demeurerait chargée de son entretien, le Consistoire se mit en rapport avec le Conseil administratif qui accepta ses offres tant pour la réception du carillon une fois restauré que pour la charge de l'entretien, moyennant qu'une somme de fr. 3000.- fût versée une fois pour toutes dans la caisse municipale.

Le carillon fut donc restauré et reçut un cylindre neuf avec changement d'air automatique; il jouait le « Ranz des vaches », le « Cé qu'é lainô », l'air du « Devin du village » et le « Petit chaperon rouge ». Le carillon recommença à sonner le 12 décembre 1850 et fut remis à la Ville le 9 janvier 1852.

En 1897, une nouvelle réparation sérieuse s'avéra nécessaire et le carillon joua pour la dernière fois dans l'ancienne tour le 25 juin 1897. Descendu en atelier puis complètement nettoyé et remis à neuf, le carillon fut remonté dans la nouvelle flèche de la Cathédrale et recommença à fonctionner en 1899.

Le deuxième carillon (1931)

Dès les années 1920, le carillon se mit à sonner de plus en plus faux ; les

Antipathie gegen das Glockenspiel teilten indessen nicht alle, und der am 13. April 1849 verstorbene Tuchhändler Gabriel Gallot machte in seinem Testament eine Schenkung an das Genfer Consistoire, mit der Auflage, das Glockenspiel reparieren zu lassen und wieder in Betrieb zu nehmen.

In der Annahme, das reparierte neue Glockenspiel werde Eigentum der Stadt Genf, die für den Unterhalt aufkommen müsste, setzte sich das Consistoire mit den Stadtbehörden in Verbindung. Diese akzeptierten sowohl die Eigentumsübergabe als auch die Unterhaltungspflicht, gegen eine einmalige Zahlung von 3'000 Franken an die Stadtkasse.

Das Glockenspiel wurde somit restauriert und mit einem neuen Zylinder mit automatischem Melodiewechsel ausgestattet. Es spielte ab dem 12. Dezember 1850 « Cé qu'é lainô », die Arie aus « Le Devin du village » und « Le Petit chaperon rouge ». Die offizielle Übergabe an die Stadt fand am 9. Januar 1852 statt.

1897 wurde erneut eine grössere Reparatur nötig, und das Spiel war zum letzten Mal im alten Turm am 25. Juni 1897 zu hören. Nach einer kompletten Reinigung und Revision in der Werkstatt wurde das Instrument im neuen Vierungsturm eingebaut und funktionierte dort ab 1899.

Das zweite Glockenspiel (1931)

In den zwanziger Jahren began das Glockenspiel immer schlechter zu funktionieren. Es erklangen nur noch

airs joués n'étaient plus représentés que par quelques notes égrenées, ne donnant plus l'impression d'une mélodie.

En 1929, la maison J.G. Baer de Sumiswald proposa d'installer un carillon de 16 cloches, un mouvement d'horlogerie de précision ainsi que dix cylindres interchangeables pour dix mélodies différentes.

En février 1931, l'ancien carillon chanta pour la dernière fois et le nouvel instrument de 16 cloches (la₃, de si₃ à ré₅, sans le ré_{#4}), fondues par Paccard d'Annecy, pour le compte de la maison Rüetschi d'Aarau, commença à fonctionner environ un mois plus tard. En février 1933, « L'air pour cloches » vint enrichir le carillon.

En 1986, les transmissions du carillon furent refaites à neuf par la maison Muri de Sursee. La Ville de Genève offrit alors deux nouvelles cloches (ré_{#5} et mi₅) en l'honneur de Pierre Segond, « son » carillonneur. Le clavier fut également revu et la cloche des Heures de 1460 (mi₃), située au centre du carillon, fut intégrée à celui-ci. Le 30 mai 1990, un douzième rouleau, offert par le Conseil d'Etat, vint compléter la série des airs automatiques avec la mélodie « Les Clefs de Saint-Pierre » d'Henri Dès. Finalement le 23 mai 1991, l'association Les Amis de la Cathédrale offrit une vingtième cloche : le ré_{#4} (160kg).

individuelle Töne der programmierten Melodien, die daher kaum mehr erkennbar waren.

1929 schlug die Firma J.G. Baer aus Sumiswald vor, ein Spiel mit 16 Glocken, einem Präzisionsuhrwerk und 10 austauschbaren Zylindern für 10 Melodien zu installieren.

Im Februar 1931 war das alte Glockenspiel ein letztes Mal zu hören, und das neue Instrument mit 16 Glocken (a₁ und h₁ bis d₃, ohne dis₂), von Paccard in Annecy im Auftrag der Firma Rüetschi in Aarau gegossen, begann etwa einen Monat später zu funktionieren. Im Februar 1933 wurde das Glockenspiel durch « L'air pour cloches » bereichert.

1986 erneuerte die Firma Muri aus Sursee die Transmissionen des Glockenspiels. Die Stadt Genf schenkte bei dieser Gelegenheit zwei neue Glocken (dis₃ und e₃) zu Ehren ihres Glockenspielers Pierre Segond. Auch die Klaviatur wurde überholt und die Stundenglocke von 1460 (e₁) in der Mitte des Glockenspiels in dieses integriert. Am 30. Mai 1990 ergänzte ein vom Staatsrat geschenkter zwölfter Zylinder den Bestand der automatischen Stücke, mit der Melodie « Les Clefs de Saint-Pierre » von Henri Dès. Am 23 mai 1991 schliesslich stiftete die l'Association Les Amis de la Cathédrale noch eine zwanzigste Glocke (dis₂, 160 kg).

2. RESTAURATION ET EXTENSION DU CARILLON EN 2011

2. RESTAURIERUNG UND AUSBAU DES GLOCKENSPIELS 2011

Depuis quelques années, le carillon présentait des phénomènes d'usure : le débit du carillon automatique était devenu de plus en plus inégal mais surtout le toucher du clavier souffrait d'une forte irrégularité, ce que des réglages ordinaires n'arrivaient plus à corriger. Il devint donc indispensable de prévoir une révision générale du carillon. Par la même occasion, une extension du carillon dans l'aigu fut envisagée, les possibilités musicales de cet instrument de 1 ½ octave étant bien restreintes, et le pédalier de 7 notes étant difficilement praticable.

Contact fut pris avec le magistrat de la Ville de Genève en charge du service des Bâtiments dont dépend le carillon, M. Rémy Pagani. Puis le Conseil Municipal de la Ville vota le crédit le 19 mai 2010.

La maison Paccard d'Annecy fut chargée de la fonte des cloches et l'entreprise Muff de Triengen (Lucerne) reçut la commande de la restauration de l'horloge et du carillon automatique, ainsi que de la confection d'un nouveau clavier-pédalier pourvu d'une mécanique neuve.

Horloge et carillon automatique

Fin février 2011, l'horloge, la mécanique de tirage des 16 cloches de 1931 et leurs marteaux furent démontés et transportés en atelier pour y être entièrement restaurés. L'horloge fonction-

Seit einigen Jahren zeigte das Glockenspiel Abnutzungserscheinungen. Die Geschwindigkeit des automatischen Spiels war immer unregelmässiger geworden, und vor allem der Anschlag der Klaviertasten litt an grosser Unregelmässigkeit, die mit den normalen Reguliermechanismen nicht mehr zu beheben war. Eine Generalüberholung erwies sich deshalb als unumgänglich. Bei der gleichen Gelegenheit wurde eine Erweiterung des Tonumfangs nach oben in Betracht gezogen, waren doch die musikalischen Möglichkeiten des Instruments mit nur anderthalb Oktaven sehr beschränkt, und auch die 7 Pedaltasten waren schwierig zu handhaben.

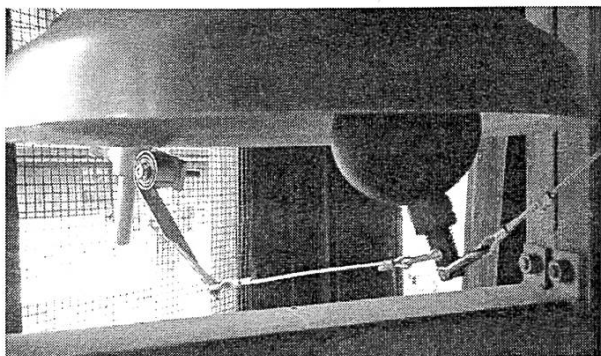
Nach Kontaktnahme mit Rémy Pagani, dem für Bauten zuständigen Magistraten der Stadt Genf, stimmte das Stadtparlament am 19. Mai 2010 einem entsprechenden Kredit zu.

Die Giesserei Paccard in Annecy wurde mit dem Guss der Glocken beauftragt, und der Firma Muff in Triengen (Luzern) wurde die Instandstellung der Uhr und des automatischen Spiels sowie die Herstellung einer neuen Spielkonsole mit neuer Mechanik anvertraut.

Uhr und automatisches Spiel

Ende Februar 2011 wurden die Uhr, die Übertragungsmechanik für

nait depuis 1986 grâce à un système à impulsions, ce qui avait eu pour effet la mise hors-service du balancier. Ce balancier a pu être remis en marche : l'horloge est réglée pour avancer un tout petit peu ; dès que cette avance excède quelques secondes, un électro-aimant stoppe le balancier, le temps qu'il faut



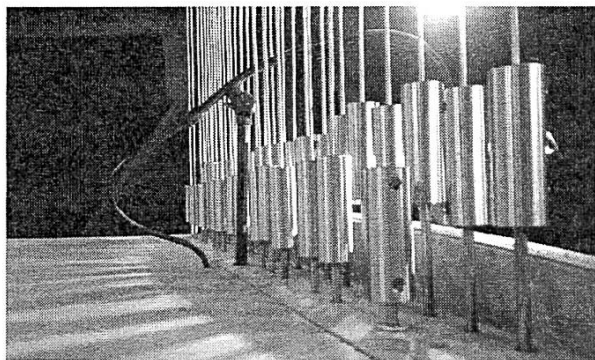
*Images de cette page : mécanisme du carillon actuel
Bilder auf dieser Seite :
Mechanismus des heutigen Glockenspiels*

pour remettre l'horloge à l'heure, et le relâche peu après.

Dès mi-avril 2011, l'horloge se trouve à nouveau dans la flèche de S. Pierre et les mélodies automatiques se font à nouveau entendre, leur débit étant nettement plus régulier qu'auparavant.

Notons encore que le carillon de S. Pierre possède 2 systèmes indépendants de frappe.

Le premier est celui du carillon automatique régi par l'horloge. A l'extérieur de chacune des 16 cloches de 1931 sont fixés de 1 à 3 marteaux - les notes répétées n'étant pas possibles sur les grosses cloches avec un seul marteau - reliés à une sorte de boîte à musique géante.



Photos : P. Demolis

die 16 Glocken von 1931 sowie deren Hämmer demontiert und für die vollständige Restaurierung in die Werkstatt verbracht. Die Uhr verfügte seit 1986 über eine Impulssteuerung. Das Pendel war deshalb ausser Betrieb, konnte jetzt aber wieder aktiviert werden. Die Uhr ist so geregelt, dass sie ganz wenig zu schnell läuft. Sobald die Abweichung mehr als einige Sekunden beträgt, hält ein Elektromagnet das Pendel solange fest, bis die Uhr wieder ganz genau geht.

Seit Mitte April 2011 ist die Uhr wieder im spitzen Vierungsturm von St. Pierre, und die automatischen Melodien sind wieder zu hören, in eindeutig stabilerem Tempo als zuvor.

Festzuhalten ist, dass das Spiel von St. Pierre zwei von einander unabhängige Anschlagssysteme besitzt.

Das eine, automatische, wird von der Uhr gesteuert. Aussen an jeder der 16 Glocken von 1931 sind zwischen 1 und 3 Hämmer angebracht (bei grossen Glocken ist es nicht möglich, mit nur einem Hammer rasche Tonwiederholungen durchführen), die mit einer Art grosser Musikdose verbunden sind. Ein grosser Zylinder aus Metal ist mit Stiften bestückt, die beim Drehen des Zylinders auf die Hämmer an den

Un gros cylindre en métal est garni de chevilles qui, dans leur mouvement de rotation, agissent sur les marteaux des cloches par des leviers, des tiges métalliques et des renvois d'angle. Chacun des 12 cylindres correspond à un air du carillon automatique et pèse environ 30 kg. Ces 12 mélodies reviennent chaque année à date fixe (cf Annexe N° 2).

Le second est celui du clavier et du pédalier dont dispose le carillonneur pour jouer sur les 37 cloches de l'instrument. Des tiges d'acier relient chacune des touches à la cloche correspondante et sont fixées aux battants.

Clavier, pédalier et nouvelles cloches

Le 18 mars 2011, selon une ancienne tradition qui remonte à 1407, date à laquelle fut fondue la 1^{ère} Clémence, eut lieu en la Cour S. Pierre la coulée de 3 cloches (ré#5, mi 5 en remplacement des 2 cloches de 1986 de mauvaise qualité, et si5) par la Fonderie Paccard. Les 16 autres cloches, fondues en atelier courant février, étaient exposées devant la Cathédrale.

Le carillon est donc passé de 1 ½ à 3 octaves et possède ainsi 37 cloches : mi3 (cloche des Heures, 1610 kg), la3 (450 kg), et de si3 à la6 (15 kg) en succession chromatique. Un clavier entièrement neuf avec un pédalier (mi3, la3, si3-mi5) fut construit, en respectant, pour des raisons historiques, les normes du clavier de 1931. L'avantage de ce clavier, de type « piano », est que nombre d'organistes, pianistes ou autres musiciens de tout âge s'y trouvent parfaitement à l'aise, n'ayant pas fait un apprentissage

Glocken wirken, über Hebel, Metallstäbe und Kipphebel. Jeder der 12 Zylinder entspricht einer der Melodien des automatischen Spiels und wiegt rund 30 kg. Die 12 Melodien sind zu festen Jahreszeiten zu hören (siehe Annexe no. 2).

Das andere besteht aus der Klaviatur und den Pedaltasten, auf denen der Glockenspieler auf den 37 Glocken des Instrumentes spielen kann. Stahlstäbe verbinden jede der Tasten mit dem Klöppel der entsprechenden Glocke.

Spieltisch und neue Glocken

Am 18. März 2011, gemäss einer alten Tradition, die auf den Guss der ersten Clémence 1407 zurückgeht, fand auf der Cour St. Pierre der Guss von drei Glocken durch die Giesserei Paccard statt (Ersatz der beiden unbefriedigenden Glocken dis3 und e3 von 1986 sowie h3). Die im Februar in der Werkstatt gegossenen 16 übrigen waren vor der Kathedrale ausgestellt.

Der Tonumfang hat sich somit von 1 ½ auf 3 Octaven vergrössert. Das Spiel besitzt jetzt 37 Glocken : e1 (Stundenglocke, 1610 kg), a1 (450 kg) und chromatisch von h1 bis a4 (15 kg). Die vollständig neue Klaviatur und die Pedaltasten (e1, a1 und h1 bis e3) respektieren aus historischen Gründen die Abmessungen des Spieltisches von 1931. Der Vorteil dieser Art « Klaviertastatur » liegt darin, dass viele Organisten, Pianisten und andere Musiker jeden Alters, die keine Carillonneur-Ausbildung auf einer Stockklaviatur (wie z.B. in Sainte-

de carillonneur sur un clavier de type « bâtons » (comme par exemple celui de Sainte-Croix à Carouge).

La mécanique reliant le clavier aux 37 cloches est entièrement neuve (plus de tirages obliques, mais uniquement des renvois à angle droit), ce qui permet un toucher plus léger et un enfoncement des notes moins important qu'autrefois.

Dès le 10 mai, le clavier fut monté dans la tour, la mécanique mise en place et les réglages purent avoir lieu. Finalement, l'inauguration du carillon restauré et agrandi eut lieu le 26 mai 2011, couronné par un concert donné par François Delor, titulaire du carillon et des grandes orgues de la Cathédrale.

Croix, Carouge) haben, sich darauf wohlfühlen.

Die Mechanik, welche die Klaviatur mit den 37 Glocken verbindet, ist vollständig neu. Der Verzicht auf Diagonalverbindungen und die Verwendung von durchgehend rechtwinkligen Hebeln erlaubt einen leichteren Anschlag und einen etwas geringeren Tastennieder- gang.

Ab dem 10. Mai wurde die Klaviatur in den Turm verbracht, die Mechanik installiert und die Einstellungen vorgenommen. Die Einweihung des restaurierten und erweiterten Instrumentes konnte am 26. Mai 2011 stattfinden, gekrönt durch ein Konzert von François Delor, Titularorganist und Glockenspieler der Kathedrale.

3. CARILLONNEURS & CONCERTS

3. GLOCKENSPIELER & KONZERTE

Quatre carillonneurs se sont succédés jusqu'ici à la flèche de Saint-Pierre : Roger Vuataz, compositeur et organiste, de 1931 à 1943 ; Pierre Segond, organiste titulaire, de 1944 à 1995 ; François Delor, organiste de Saint-Pierre, du 1^{er} juin 1995 au 31 décembre 2012 et Vincent Thévenaz dès le 1^{er} janvier 2013.

Le carillonneur officiel est sollicité par la Ville de Genève pour donner un concert à chacune des 4 fêtes commémoratives : le 1^{er} juin, entrée de Genève dans la Confédération Suisse en 1814 ; le 1^{er} août, fondation de la Suisse en

Bis heute haben sich vier Glockenspieler im Turm von Saint-Pierre abgelöst : Roger Vuataz, Komponist und Organist, von 1931 bis 1943 ; Pierre Segond, Titularorganist, von 1944 bis 1995 ; François Delor, Organist von Saint-Pierre, ab 1. Juni 1995 bis Ende 2012 ; und Vincent Thévenaz ab 2013.

Dem offiziellen Glockenspieler obliegt es, für die Stadt Genf an jedem der vier historischen Festtage ein Konzert zu geben : am 1. Juni (Eintritt Genfs in die Schweizerische Eidgenossenschaft 1814), am 1. August (Gründung der Schweiz 1291), am 11. Dezember (Es-

1291 ; le 11 décembre, Escalade de 1602 ; le 31 décembre, Restauration genevoise de 1813.

En 1991, à l'occasion du 700^{ème} anniversaire de la Confédération Suisse, la Fondation des Concerts de la Cathédrale a entrepris d'animer notre carillon. En effet, depuis lors, tous les samedis des mois de juillet et août à 17h, les cloches retentissent sous les doigts de musiciens fort motivés, souvent très doués, parfois novices sur cet instrument de musique si particulier.

Philippe Demolis

calade von 1602) und am 31. Dezember (Genfer Restauration von 1813).

1991, anlässlich des 700jährigen Bestehens der Eidgenossenschaft, unternahm es die Fondation des Concerts de la Cathédrale, unser Glockenspiel zu beleben. Seither erklingen jeden Samstag im Juli und August die Glocken unter den Fingern stark motivierter Musiker, oft sehr begabt, manchmal Neulinge auf diesem so speziellen Instrument.

(Übersetzung : A. Friedrich)

ANNEXE 1 :

CLOCHE DES HEURES ET INSCRIPTIONS FIGURANT SUR LES CLOCHES

La cloche des Heures de 1460

Cette cloche, liée au mécanisme de l'horloge et du clavier, sonne, comme son nom l'indique, chaque heure. Jusqu'en 1749, elle se trouvait dans le clocheton de l'ancienne façade ouest détruite en 1752, puis fut transportée dans l'ancienne Tour du milieu (tour du carillon) et y resta jusqu'en 1897 (démolition de cette tour). Avant d'être remontée en 1898 dans la flèche actuelle, elle fut abaissée d'un demi-ton par burinage (perte : 41 kg) pour être en accord avec les cloches de volée. La cloche des Heures n'a été mise en branle que de 1898 à 1931, année de la construction du carillon actuel. Finalement, elle fut intégrée au carillon manuel en 1986.

Description : sur les anses : S. Pierre portant une clé, la Vierge et l'Enfant, Saint-Christophe portant le Christ. Dans le haut de la cloche, en lettres gothiques majuscules (*traduction*) : L'an du Seigneur 1460, Christ vainc, Christ règne, Christ de tout mal [nous protège]. Au-dessous, 16 compartiments avec 16 figures en bas-relief. Dans le bas de la cloche, sceau rond avec cloche au centre (marque du fondeur ?), rinceaux (vigne), Ave Maria, Fleur de lys, « Te Deum laudamus », armes du Chapitre, Annonciation, Lion, Vierge et Enfant.

Les 16 cloches de 1931 :

- Au recto, armes de Genève surmontées du soleil
POST TENEBRAS LUX
CLOCHES H. RUETSCHI A.G. AARAU
FONDEURS : LES FILS DE G. PACCARD ANNECY-LE-VIEUX
- Au verso, armes du Chapitre (deux clés croisées)
VILLE DE GENEVE 1930

Les trois plus petites cloches ont, pour le même texte, un arrangement différent.

Les 2 cloches de 1986 :

- (qui sont hors service, mais sont conservées dans la flèche)
LA VILLE DE GENEVE
A PIERRE SEGOND
CARILLONNEUR
RUETSCHI AARAU 1986

La cloche de 1991 :

LES AMIS
DE LA
CATHEDRALE
1991
FONDERIE DE CLOCHES H. RUETSCHI SA AARAU

Les 19 cloches de 2011 :

- Sur le ré#5 et le mi5 (ayant remplacé les 2 cloches de 1986) :
2011 E R 1986
PACCARD ANNECY FRANCE 2011
(Note : E R = en remplacement)
- Du fa5 au la6 :
PACCARD ANNECY FRANCE 2011

ANNEXE 2 :

LES 12 AIRS DU CARILLON AUTOMATIQUE

Janvier	Hymne à la Patrie (Barblan)
Février	Air pour cloches (Rousseau)
Mars	Prière patriotique (Jaques-Dalcroze)
Avril	Psaume LXVIII des Camisards
Mai	Ranz des vaches
Juin	Les Clefs de Saint-Pierre (Henri Dès)
Juillet	Air du Devin du village (Rousseau)
Août	Cantique suisse (Zwyszig)
Septembre	Le petit Chaperon rouge (Boïeldieu)
Octobre	Chant des faucheurs (Fête des Vignerons de 1889, H. de Senger)
Novembre	Choral de Luther
Décembre	Cé qu'é lainô

* * *